

Les Blogs

De l'art helvétique contemporain

rubrique des arts plastiques et de la littérature en Suisse

Barbara Polla : du Léman à Marseille

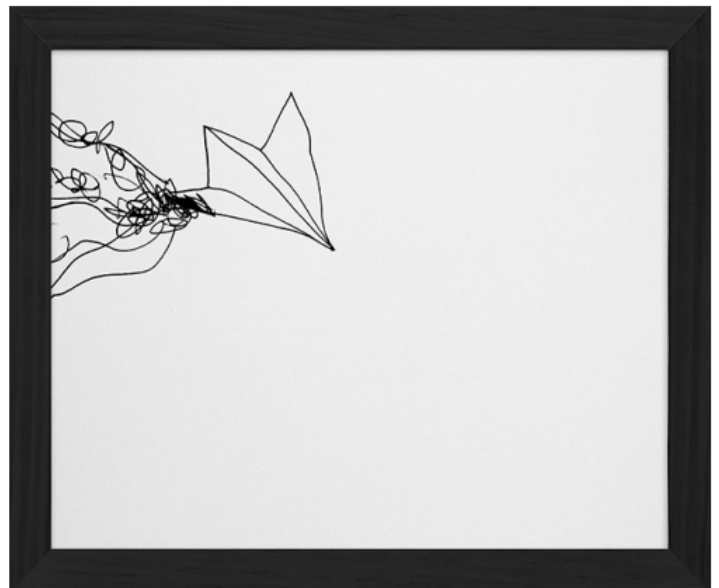
Salon Paréidolie 4, Château de Servières, Marseille, 26 et 27 août 2017



Barbara Polla propose pour le Salon Paréidolie toute la programmation vidéo et deux (voire trois) œuvres « in situ » de Julien Serve. Elle est, pour une fois dans ce lieu, moins présente en galeriste genevoise que « femmes hors normes » selon une postulation qu'elle affectionne (cf. le titre de son dernier livre aux éditions Odile Jacob). L'œuvre de Julien Serve est basée sur une histoire décomposée puis remontée. D'abord la vague, le bord de mer, le littoral marseillais. En suite un rhinocéros doré, fantasmé et plus qu'exotique : celui gravé par Albrecht Dürer en 1515, copie de l'animal cadeau d'un Sultan de Cambay à Manuel 1er, Roi du Portugal, puis cadeau de celui-ci au Pape Léon X. Il fut le premier rhinocéros attesté sur le continent européen depuis 12 siècles. On dit que Dürer n'aurait pas vu l'animal. Mais qu'importe. Après une escale sur l'île mythique d'If (durant laquelle François 1er, Roi de France, vint le voir), le rhinocéros mourut noyé suite au naufrage en pleine tempête. Enfin Serve propose une vidéo de la mer dont émerge à travers près de 2000 dessins, et peu à peu, le rhinocéros mort qui s'échoue sur la plage.

La paréidolie reste ici ce qu'elle est : une forme d'illusion d'optique qui associe un stimulus visuel informe et ambigu à un élément clair et identifiable. Se crée une suite d'énigmes et d'îlots de figures et de sens diffus : s'y retrouve « La vague » de Courbet, le bruit du roulis, des trésors cachés et des rêves engloutis de L'Atlantide au Titanic. Preuve que la mer avale mais nourrit des fantasmes que les vagues réveillent dans nos sables d'oubli. Comme elles ont restitué l'animal six siècles plus tard dans les « filets » de Serve. L'ensemble est fascinant.

Et à travers l'œuvre de Serve une nouvelle fois Barbara Polla frappe poétiquement fort et juste.



Jean-Paul Gavard-Perret

09:25 Publié dans Culture, Femmes, Genève, Suisse